

42-43 / Craindre D.ieu : accessible, passe partout et accoutumant !

Comment craindre ? Tout est dans l'intériorisation !

Moché : "D.ieu Te demande 'uniquement' de L'aimer".
Guemara : "Craindre D.ieu est si simple ? Oui, pour Moché".
Question : "OK. Mais nous ne sommes pas Moché...".
Réponse : "Il faut éveiller en nous le niveau de Moché".

Les sept bergers / Sept branches de la Ménorah

L'influence des Tsadikim est intemporelle. Ils nous aident à travailler sur nos Midotes.

Moché = Da'at : Moché en personne ainsi que les Grands Tsadikim de chaque génération ("Étincelles de Moché") nous donnent les forces pour réaliser la présence de D.ieu en nous - Da'at.

Qu'est-que le Da'at ? Intérioriser assidûment un concept à un point qu'il nous concerne de manière tangible.

Comment y arriver ?

Exemple : Le prisonnier, pour ne pas oublier le monde extérieur, il devra :

- 1) Ne pas faire attention à la manière de penser des autres prisonniers.
- 2) Essayer constamment de se souvenir de la vie hors-prison.

> De même, pour intérioriser le spirituel et ne pas l'oublier, on devra :

- 1) Arrêter de penser à son confort matériel. Faire Techouva.
- 2) Essayer assidûment et patiemment de réfléchir à Sa Grandeur.
 [Étape fastidieuse si a. Nechama de bas niveau b. Averotes commises].

Le rôle du Tsadik dans tout ça : Il nous aide à éveiller en nous le niveau de Moché/Daat/Intériorisation pour travailler ces deux étapes.

Intérioriser à un effet durable : Dès qu'on y repense, l'effet est là.

La nature peut aider à y parvenir

De même que la crainte du Roi n'est pas de Ses vêtements mais de sa personne. Nous aussi, en observant la nature ("les vêtements de D.ieu"), et en s'entraînant (*Emounah* = entraînement) à voir "qui est" derrière ces vêtements, la crainte viendra plus facilement.

Maintenir un travail constant et stable

Quoi qu'il arrive, le travail d'intériorisation est constant. Il y aura des hauts et des bas. Il faudra tenir bon.

(Note: Comment intérioriser que D.ieu nous "regarde". D.ieu voit-il ?

Plus que nous regarder, Il nous "sent" comme l'homme sent son corps sans même le voir. Il nous connaît en se connaissant (Rambam). Petite nuance : le corps a un impact sur la Nechama puisqu'elle le "sent". D.ieu est lié à nous sans aucun impact de notre part...)

Deux craintes et Deux amours

La crainte d'en bas

Crainte du policier ou honte de "salir" un monde tellement beau

La crainte d'en Haut - celle des Tsadikim

Arriver à se convaincre que notre existence "indépendante" est entièrement imaginaire (à l'image d'une histoire dans un film).

L'amour d'en Haut - l'amour désaltéré - "zen"

En cadeau aux possesseurs de la crainte d'en Haut.

L'amour "mondain" - basé sur l'analyse matérielle

Comprendre par l'analyse, que - comparé à nos plaisirs mondains - le plaisir d'être religieux et attaché à D.ieu est incomparablement plus intéressant... (Cet amour ne peut exister sans l'intériorisation préalable de la crainte).

Peut-on faire Techouva par cet amour et cette soif du spirituel sans passer par l'étape "crainte" ?

Oui. Mais cet éveil est un cadeau du Ciel. Ce n'est pas la méthode de travail standard.

J'ai essayé d'aimer D.ieu de la sorte, mais je suis plein désillusion... Ca ne marche pas ! Ai-je de l'espoir ?

Oui. En venant au cours de Tanya à la rentrée pour étudier le chapitre 44...